



L'un des premiers peuples amérindiens autochtones abordés par les Européens il y a 500 ans fut le peuple Guna ; la rencontre, dévastatrice, eut lieu à l'embouchure du fleuve Atrato à l'extrême nord-ouest de l'actuelle Colombie. Depuis lors, les Gunas ont appris à conjuguer avec l'adversité et même réussi jusqu'à aujourd'hui à préserver intacts leur culture et leur cohésion sociale. Non sans transiger ni sans menaces pour l'avenir. Mais avec une capacité remarquable à décider par eux-mêmes de ce qui est bon d'intégrer dans leur existence ou pas.

Leur spiritualité, incroyablement complexe, fondée sur l'idée que le monde physique est sous-tendu et animé par le monde de l'esprit, n'y est pas étrangère.

Leur rapport quasi-fusionnel à leur environnement naturel fait le reste.

Cet ouvrage prend matière de la présentation d'une collection de quelques 150 statuets de bois, que les Gunas nomment nudsus, constituée au cours des dix dernières années, pour partir à la découverte de ce peuple et de son monde spirituel.

Les nudsus ? Disons en première instance qu'ils sont les « véhicules » par lequel les Gunas communiquent avec les puissances invisibles qui tour à tour ordonnent le monde et créent le chaos. Ils sont à la fois les auxiliaires de l'homme dans son combat thérapeutique pour rétablir l'équilibre humain, quand celui-ci est corrompu par des forces pathogènes, et les protecteurs bienveillants et familiers du foyer guna au quotidien.

Si ces statuets, à l'expressionnisme souvent saisissant, interpellent par l'originalité de leur forme esthétique, il apparaît aussi que la séduction de leur enveloppe n'est que l'ombre d'une séduction autrement plus puissante, mais imperceptible, née dans un monde autre que celui que nous voyons.

nudsus, l'ombre et la forme

textes et photographies Matthieu Péronnet

publication en janvier 2019, à l'occasion de l'exposition "Spirit, l'esprit des choses"
au Musée & Jardins Cécile Sabourdy